

"Nous sommes en guerre !"

Vanina L. – 17 mars 2020

Voilà ce qu'a martelé notre président hier soir, incitant la population à la peur. Sans que le mot ne soit cité, nous sommes dans un confinement quasi total, avec la nécessité de posséder un morceau de papier qui atteste de notre bonne santé pour pouvoir circuler dans les rues en cas de grande nécessité.

Et si nous ne possédons pas ce fameux sésame, si nous ne respectons pas le couvre-feu fixé à 18h00, alors nous serons punis !

Cela ne vous rappelle rien ? Isolement, confinement, laisser-passé, réprimandes. C'était un autre temps, une autre époque et pourtant !

Nous sommes en guerre ! Toutes les personnes qui ne retiennent que ce terme de guerre vivent dans la mémoire de ce qu'ont vécu leurs ancêtres, la peur des bombes, des représailles, de la dénonciation peut-être... la peur d'être arrêté, torturé, tué ! La peur de perdre quelqu'un, de voir son voisin se faire embarquer ou dénoncer.

Voilà le climat dans lequel on veut nous mettre. Car au-delà du bien-fondé d'un confinement pour éviter une contamination d'un virus qui tue actuellement en France 2 personnes sur 100 contaminés, c'est le ton et le vocabulaire employés qui amènent la panique voire la paranoïa et qui incitent inconsciemment la population à vider les rayons des supermarchés pour faire des stocks au cas où.

Au cas où quoi d'ailleurs ? Et bien au cas où nous aurions une pénurie de denrées alimentaires, des tickets de rationnement, un manque de nourriture qui mènerait à la famine comme il y a 75 ans. Parce que les gens ne font pas de stocks par plaisir, ni par nécessité, mais seulement parce qu'ils ont en eux une mémoire de manque, de faim, et sont seulement guidés par la peur !

Cette peur du manque, des représailles, des bombardements (2 avions sont passés au-dessus de chez nous aujourd'hui et même si on en a conscience et qu'on en rigole avec les enfants, je comprends que quelques mémoires puissent remonter à la surface) ne vous appartient pas !

Elle est celle de vos parents, vos grands-parents qui ont vécu ces temps difficiles et qui, faute de n'avoir pu en parler, vous en ont transmis la mémoire du traumatisme.

La peur irrationnelle n'est pas la vôtre !

Comme toute mémoire qui ne vous appartient pas, il convient de la leur rendre. Je me tiens à votre disposition pour en discuter.

Un petit remède pour profiter de ce temps obligatoire à la maison : faites ce que vous aimez ! Astuce du jour : faites du tri dans vos photos, avec du papier couleur, découpez, customisez, créez, faites du scrapbooking et pourquoi pas redonnez une place à ces ancêtres dans un album de reconnaissance.

Ne laissez pas la panique vous envahir, ce temps est un temps de travail sur soi. Libérez-vous !

Bien à vous,

Vanina L

